

Rhône. THOUVENIN (Antonin), Châlons 1874, non sociétaire, décédé le 8 Septembre 1933, à Lyon.

SOMET (Jules), Aix 1876, Membre perpétuel. — Un deuil nouveau vient frapper les Gadz'Arts de la Corrèze. Après la mort soudaine et prématurée de VEYRINAS, voici que le 22 septembre, succombait à son tour notre regretté camarade Jules SOMET.

Les obsèques eurent lieu le 25 ; tous les camarades de la région de Brive l'accompagnèrent à sa dernière demeure.

La palme de la Société avait été déposée la veille sur son cercueil par le Président du Groupe Régional, retenu à Périgueux par ses fonctions municipales le jour des obsèques.

Au cimetière, plusieurs discours furent prononcés :

Par notre camarade POPU, Membre de la Commission Régionale, remplaçant le Président DUPUY ;

Par M. LABROUSSE, Juge au Tribunal de Commerce ;

Par M. ANDRÉ, Adjoint au Maire de Brive, Vice-Président du Tribunal de Commerce ;

Par M. Charles de LASTEYRIE, Député de Paris, ancien Ministre, ami personnel de notre camarade.

De l'allocution prononcée par notre camarade POPU, nous extrayons les notes ci-après :

SOMET, né à Aubin en 1860, vint tout jeune à Brive, où il prépara, au Collège, le concours d'entrée aux Ecoles Nationales d'Arts et Métiers. Admis à Aix en 1876, il en sortit trois ans après et fit ses débuts dans les Chemins de fer.

Puis il s'occupa d'entreprises. Architecte de valeur, entrepreneur en renom, il construisit le château de Floirac, qui domine fièrement la splendide vallée de la Dordogne, et le monastère de St-Antoine-de-Padoue, près de Brive. Ainsi se poursuivit toute sa carrière.

Entre temps, ses concitoyens l'envoyèrent siéger à l'Hôtel-de-Ville, mandat qui lui fut renouvelé durant 32 années consécutives.

Il fut également élu juge au Tribunal de Commerce. Il en fut ensuite le Président pendant plus de 20 ans, fonction qu'il occupait encore à sa mort.

Membre du Conseil de perfectionnement de l'Ecole Pratique, membre de la Chambre de Commerce et de divers autres organismes et groupements, notre camarade SOMET avait acquis dans la cité briviste une situation de premier plan.

A sa fille, à son fils, pharmacien principal de la Marine, nous renouvelons toutes nos condoléances attristées.

(Communication transmise par A. POPU (Angers 1921)).

PHILIBERT (Francis), Aix 1886. — Les obsèques de notre regretté camarade PHILIBERT ont eu lieu le 16 Septembre, au cimetière du Vésinet (S.-et-O.).

Le deuil était conduit par Mme et M. Albert CONQUES (Lille 1919), fille et gendre du défunt ; un grand nombre de camarades s'étaient joints à la famille.

Sur la tombe de PHILIBERT, son camarade de Promotion Charles MOREAU lui a adressé un dernier adieu, dans lequel nous puisons les notes biographiques qui suivent :